

Le choc du mur

Par Luc Boudreault

Novembre 2010

Mon retour de Palestine est relativement frais. Mon corps et mon esprit sont sur les décalages culturel et autre. "Autre" c'est parce que je ne sais pas encore le nommer. Peut-être bien je pourrais l'appeler décalage émotif parce que j'aurais envie de pleurer pour la Palestine. Peut-être aussi je pourrais l'appeler décalage psychologique parce que ma tête et mon esprit ont été sous occupation permanente depuis mon arrivée à Tel Aviv l'autre jour.

En dehors des activités officielles du Forum en éducation à Ramallah: marche d'ouverture, conférences, ateliers, etc, nous avons aussi fait des visites culturelles incontournables telles que Jérusalem, Bethléem, et Hébron. Cependant, l'essentiel de toute la visite se trouvait dans la découverte du milieu de vie du peuple palestinien. Je n'ai pas été en mesure, en quelques jours de voir toute l'ampleur de l'oppression que ces gens vivent mais j'ai pu constater de mes propres yeux une partie de leur réalité. J'ai vu la hauteur du mur de béton de 8 mètres qui les emprisonne à Ramallah. J'ai été étourdi par la longueur de cette division inhumaine qui s'éloigne à perte de vue, serpentant de haut en bas les vallées et les collines. J'ai été provoqué par l'omniprésence des check-points érigés en forteresses qui ressemblent à des scènes de guerre. Je suis resté incrédule devant ces jeunes soldates vertes d'à peine 20 ans qui, visage austère, mitraillette à la main, inspectaient notre autobus et contrôlaient les passeports. J'ai aussi été choqué de marcher dans des quartiers arabes avoisinant des colonies juives. Ces quartiers sont barricadés de clôtures, murs ou barbelés, surmontés dix mètres plus haut de miradors gardés par les soldats israéliens avec leur veste en kevlar et casque d'acier, la mitraillette au poing. Et comme si les mitraillettes ça n'était pas assez, on a planté tout le long de ces divisions d'innombrables caméras de surveillance qui filment tout 24 heures sur 24. On nous a prévenu, "Attention vous êtes filmés ici". Les occasionnels avions de chasse qui rugissent de leurs bruyants réacteurs

Le choc du mur

Par Luc Boudreault

Novembre 2010

au dessus de nos têtes viennent nous taper sur le clou, et les nerfs, pour nous rappeler la suprématie de la Tsahal, toute puissante armée israélienne.



J'ai frappé un mur en arrivant en Palestine, le mur de béton, le mur de la haine, le mur du racisme, le mur de l'apartheid, le mur de la honte, le mur de la bêtise humaine, le mur de l'incompréhension.

Je dois maintenant reprendre mes sens, reprendre le boulot, digérer ce voyage, et continuer de faire mes réflexions pour y donner suite.

J'aurai l'occasion, le devoir d'en reparler.

Luc Boudreault, enseignant au cégep de Jonquière

Membre de la délégation québécoise au Forum mondial en éducation en Palestine